

THÉÂTRE • Le 8 novembre, les trois coups de la nouvelle saison du TCA

Ma maman est une femme

**Aimante adulee
etouffante ou étouffée,
la mère dans tous ses
états, c'est d'elle(s)
qu'il s'agira cette
année au TCA
à travers six pièces
Un programme
qui débute avec
la comédienne
Ariane Ascaride
suivi d'une œuvre
de Brecht**

Mère et femme, deux rôles à la fois. Une figure duale avec laquelle les hommes ont toujours eu du mal ! Pourtant, si l'interprétation est changeante, les costumes se valent bien : il n'est pas besoin de devenir mère pour être femme et il n'y a que peu de femmes qui ne s'interrogent pas sur la maternité.

Comme toujours avec Didier Bezace, le directeur du TCA, la sphère privée n'est pas une bulle hors la société et les petites histoires croisent la grande. Quelques places pour la femme et la mère ? De la Médée mythologique à aujourd'hui, les scénarios se jouent avec des variantes suivant les mecs d'un temps changeant.

Du présent, il y a eu un passé. Empli de frictions de coercion mais aussi d'émancipations. Paradoxal (qui n'est qu'apparent) et soit les traditionalistes en tout genre qui voudraient nous le faire oublier ! Adptes d'une représentation atemporelle et par là



Ariane Ascaride
à l'affiche
de la première pièce
de la saison.

figée de la femme, redéfinie objet (de desirs et de contraintes) plus qu'objet dans un mouvement qui agrège différents machinismes. De celui qui la plaque dénudée sur une affiche à celui qui la planque sous une burqa.

Raison de plus pour se plonger dans l'univers décapant de Dario Fo et de Franca Rame, le couple du théâtre italien des quatre derniers decenniis. Par un hiblé collage, Didier Bezace a réuni deux de leurs œuvres des années 70-80 : *La maman bohème* et *Médée* pour en faire une seule pièce d'une complète actualité.

De Dario Fo, prix Nobel de littérature en 1997, on connaît le comique vengeur au service d'une verve libertaire. Ici, la langue se fait plus insolente encore pour ébranler la statue du patriarcat.

Voici les destins fondus de deux

lémnes et mères passant de l'enfermement d'une vie domestique à la tentative d'évasion existentielle.

Dans le premier acte, à la recherche de son fils anarchiste, la maman bohème en vient à préférer un quotidien à la marge plutôt que de se conformer à son rôle étiqué de femme au foyer. Son mari lui convoie les carabiniers aux trousses.

Dans le deuxième acte, il y a Médée dans sa cuisine. De cet autre personnage, d'une autre pièce, Bezace fait la même femme après qu'elle ait été rattrapée par la maréchaulsée. Abandonnée par son époux pour une plus jeune, Médée se rebelle contre l'ordre établi qui lui demande d'accepter son sort. Jusqu'à souhaiter la mort de ses enfants (pas tant pour punir le

marin infidèle que pour s'affranchir à son tour de toute contrainte).

A la vivacité des mots, il faut une interprète d'une vitalité tranchante. Ariane Ascaride, la comédienne marquée de *Marius et Jeannette* qui vient tout juste d'être récompensée au festival de cinéma de Rome pour son dernier rôle dans *Voyage en Arménie*, endossera l'habit de cette mère homicide.

Du monologue à la chorale, c'est à Brecht que l'on devra la deuxième pièce de ce début de saison. Avec la baguette, le très talentueux Jean-Louis Benoit (également directeur de la Comédie à Marseille) qui fera jouer à une troupe de jeunes comédiens et actrices des années 30 d'une éducation à l'envers ou c'est la génération montante qui en apprend à ses aînés sur fond de révolution. Pélagie Vlassova, une femme russe, issue du peuple, se range petit à petit aux côtés de son fils, après avoir été hostile à son mégalomanisme communiste. La mort de celui-ci la fait définitivement basculer.

Brecht conseillant de monter cette pièce (qui sera interdite) avec engagement mais légèreté. Fidèle à cette idée, Benoit ponctue le récit des musiques et des chansons incluses à l'origine dans le spectacle pour un mélange bigarré et sonore comme un comique de manifs !

Frédéric Medeiros

• LA MAMAN BOHÈME SUIVIE DE MÉDÉE

De Dario Fo et Franca Rame mise en scène de Didier Bezace

> Du mercredi 8 novembre au dimanche 17 décembre

• MA MÈRE

> Du vendredi 17 au dimanche 26 novembre

De Bertolt Brecht mise en scène Jean-Louis Benoit

> Renseignements et réservation au 01 48 33 16 16

« CE SOIR, J'INVITE MA MÈRE AU THÉÂTRE »

Tu as entre 15 et 20 ans ? À l'occasion du spectacle *La maman bohème* suivi de *Médée*, pour une place achetée à tarif réduit (11 euros), le Théâtre de la Commune offre une entrée pour la mère. L'occasion de partager une soirée avec elle et de voir Ariane Ascaride jouer les moments houleux, tendres, cruels et souvent drôles que l'on peut avoir avec la première femme de sa vie...

Valable les 16, 23 et 30 novembre, l'opération est réservée aux jeunes Aubertrilliens (sur présentation d'un justificatif de domicile).

> Réservation indispensable au 01.48.33.16.16